

Orientations diocésaines pour la catéchèse



Orientations diocésaines pour la catéchèse - octobre 2008

Diocèse de Saint-Denis-en-France - Service diocésain de la communication
Maison diocésaine Guy Deroubaix - 6, avenue Pasteur - BP 94 - 93141 Bondy cedex
Tél. : 01 48 47 91 35 - Fax : 01 48 49 78 55
e-mail : communication@adsd-bondy.fr - site Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

Réalisation technique : Bayard Service Édition - **ILE-DE-FRANCE** - **CENTRE** - 1, rond-point Victor-Hugo - 92138 Issy-les-Moulineaux -
Tél. : 01 41 90 19 30 - e-mail : bse-ile-de-france@bayard-service.com - www.bayard-service.com
Création graphique : Delphine Balme - Éditeur délégué : Guilhem Demont - mise en page : Odile Fonfroide de Lafon
Impression : L.B.C. - 61190 (Tourouvre) - Tél. : 02 33 85 26 70.

Crédit photos :

couverture : D.R. ; C. Simon / CIRIC - page 5 : A. Pinoges / CIRIC - page 9 : D.R. - page 11 : C. Simon / CIRIC - page 12 : C. Simon / CIRIC - page 13 : J.-C. Helbecque - page 14 : C. Simon / CIRIC - page 17 : D.R. - page 18 : D.R. - page 19 : C. Simon / CIRIC ; J.-C. Helbecque - page 20 : D.R. - page 23 : C. Simon / CIRIC - page 24 : C. Simon / CIRIC - page 25 : C. Simon / CIRIC - page 26 : J.-C. Helbecque ; C. Simon / CIRIC - page 29 : D.R. - page 30 : D.R. - page 31 : C. Simon / CIRIC - page 32 : D.R. - page 35 : C. Simon / CIRIC - page 36 : D. Marchizet - page 37 : A. Duhamel - page 39 : D.R. - page 40 : J.-C. Helbecque - page 42 : D.R. - page 45 : C. Simon / CIRIC - page 47 : C. Simon / CIRIC - 4^e de couv. : C. Simon / CIRIC ; D.R.

Orientations diocésaines pour la catéchèse

Décret de promulgation 4

Présentation 5

1^{re} partie

La Parole de Dieu 11

2^e partie

Des communautés chrétiennes 17

3^e partie

La liturgie comme lieu d'initiation 23

4^e partie

L'interculturel 29

5^e partie

L'intergénérationnel 33

Appeler des ouvriers 39

Contributions diocésaines 41

Décret de promulgation

Orientations diocésaines pour la catéchèse

Au terme d'une recherche synodale poursuivie dans le diocèse pendant deux ans et à la suite des votes de l'assemblée synodale du 6 septembre 2008, je promulgue ces nouvelles orientations diocésaines pour la catéchèse.

Fait à Saint-Denis, en la fête de saint Denys
Le 12 octobre 2008

† Olivier de Berranger
Évêque du diocèse de Saint-Denis-en-France

Christian Cordier
Chancelier

Présentation

En novembre 2005, après plusieurs années de travail, les évêques de France ont voté un **Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France**. Il contient des orientations générales, approuvées par les instances romaines concernées l'année suivante, dont la mise en œuvre est précisée dans un autre texte intitulé **Propositions pour l'organisation de l'action catéchétique**. Ce second document, dit l'introduction, « rassemble des matériaux pour l'élaboration d'orientations diocésaines. Il présente un cadre d'ensemble à partir duquel les mises en œuvre pourront se faire, selon les capacités locales, sous la responsabilité de l'évêque diocésain » (p.21)¹. Ce sont ces orientations diocésaines que je promulgue aujourd'hui.



1 Qu'ont voulu faire les évêques de France ?

● Une nouvelle étape

Nous avons voulu poursuivre le travail engagé sur la proposition de la foi dans la société actuelle, qui, dans une étape précédente, avait abouti à la publication de la *Lettre aux catholiques de France* (1996). Nous avons ouvert ce nouveau chantier sur la catéchèse, à tous les âges de la vie et pas seulement pour les enfants, en invitant les catholiques à une véritable démarche spirituelle en Église, avec le livret *Aller au cœur de la foi* : « En redécouvrant le mystère pascal dans lequel le baptême les a plongés, de nombreux chrétiens ont pris conscience que **le renouveau de la catéchèse passe par le renouveau de la foi et des communautés** » (p.17). Au moment de faire des propositions, « nous pensons nécessaire d'appeler résolument la catéchèse à se situer dans une volonté d'évangélisation, d'inviter pour cela les communautés à prendre conscience de leur vocation en vivant toujours davantage du mystère pascal, et d'être ainsi, par leur existence et leur manière de vivre, des signes pour le monde d'aujourd'hui et, en particulier, pour les catéchisés » (p.17-18).

¹ Les indications de page font référence au livre publié par la Conférence des évêques de France : *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et Principes d'organisation*, coédité par Bayard Éditions, Fleurus-Mame et Les Éditions du Cerf, Paris 2006.

● Le choix de l'initiation

Dans l'avant-propos, les évêques soulignent un choix qu'ils ont fait : « Aujourd'hui, nous proposons résolument à tous ceux qui demandent la foi à l'Église le chemin de l'initiation. Notre texte national pour l'orientation de la catéchèse en France voudrait inviter à cette démarche particulière mais traditionnelle dans l'Église » (p.18).

Dans le langage courant, initier signifie apprendre à quelqu'un les rudiments d'une science, d'une technique, lui faire connaître quelque chose de nouveau, lui faire découvrir les pratiques d'un groupe, lui dévoiler quelque chose jusque-là caché ou secret. Ici, il s'agit de l'initiation chrétienne : **initier, c'est introduire dans la vie de foi du peuple de Dieu**, c'est faire entrer dans l'expérience de l'alliance avec Dieu.

Or, comme le texte le rappelle bien, **celui qui initie, c'est Dieu**. C'est Dieu lui-même qui nous fait entrer dans cette expérience de foi, en se faisant connaître à nous et en nous faisant participer à sa propre vie, pour notre plus grand bonheur. C'est lui qui, par l'Esprit Saint, se révèle à nous en son Fils Jésus, le Christ. En nous adressant la Parole, il nous entraîne sur ce chemin d'initiation qui nous transforme, nous fait passer par des étapes, nous fait vivre des « passages », des « pâques » et nous transfigure. Que Dieu, le premier, veuille vivre en amitié avec nous et nous parler, telle est la conviction qui doit guider toute pédagogie d'initiation. Dieu parle aux hommes « comme à des amis », comme le dit le grand texte du Concile sur la Révélation. Il les cherche, vient à eux, suscite en eux la libre réponse de la foi (cf. p.50).

La Lettre aux catholiques de France avait déjà privilégié le terme d'initiation : « Notre Église toute entière doit se mettre davantage en état d'initiation, en percevant et en accueillant plus résolument la nouveauté de l'Évangile pour pouvoir elle-même l'annoncer ».

● Une pédagogie de l'initiation

Comment ce choix de l'initiation va-t-il se traduire dans les propositions qui sont faites ? Le texte parle de pédagogie de l'initiation, en la présentant comme une démarche qui cherche à réunir les conditions favorables pour aider les personnes à se laisser initier par Dieu. Il s'agit de travailler « à rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui » (p.27), ou encore de « faciliter la croissance d'une expérience de foi... déposée par Dieu au cœur de l'homme ou de la femme... » (*Directoire Général pour la Catéchèse*, n° 224). « Dans notre pays de "vieille" chrétienté, les chrétiens ne pourront former une Église qui propose la foi sans **redécouvrir eux-mêmes le Christ et son Évangile comme une véritable nouveauté...** La pédagogie d'initiation demande à une communauté chrétienne de

rendre possible chez des enfants, des jeunes et des adultes, l'accueil de ce qui nous construit comme croyants dans l'Église » (p.28).

Les deux textes déploient toutes les dimensions de l'initiation. Initier, c'est permettre à quelqu'un de cheminer en toute liberté, en prenant en compte son histoire, sa culture et de faire des choix au fur et à mesure de son parcours. C'est « accompagner une aventure intérieure » (p.48-49), « permettre à l'autre de devenir auteur de sa vie » (p.53). Initier, c'est faire vivre une expérience qui prenne en compte toutes les dimensions de la personne : la place du corps et de l'affectivité, avec l'importance des gestes, des rites, de la beauté, l'apprentissage du silence, de la contemplation (p.58-59) ; les requêtes de l'intelligence, de la raison, avec la place de l'enseignement (p.40) ; la dimension sociale, avec la découverte de la vie ecclésiale, « la plongée dans un bain ecclésial » (p.30 et 32-34).

L'initiation est un processus, une expérience que chaque chrétien est appelé à vivre pour progresser sur son chemin de foi. Nous sommes invités à **revivre le don** qui nous est fait et à témoigner de l'espérance qui nous fait vivre.

2 Qu'avons-nous fait dans le diocèse ?

Ce qui est proposé aujourd'hui s'inscrit dans une histoire, avec en particulier le synode *L'Évangile dans la ville* (1997 - 2000) et le document d'orientations *Chemins d'avenir pour notre Église* (octobre 2005). Ces deux titres ne désignent pas seulement des textes mais rappellent toute une recherche à laquelle beaucoup de chrétiens ont été associés. Le texte d'orientation du synode se termine ainsi : « Nous trouvons notre liberté intérieure dans la richesse des mouvements d'Église et des partages au sein de communautés vivantes. Refusant d'être une Église repliée sur elle-même, nous cherchons à **inventer de nouveaux lieux** de repère évangélique au sein de notre diocèse. Nous désirons susciter de nouvelles vocations, créer de nouveaux lieux d'échange et de parole ouverts à toutes et à tous, prendre l'initiative pour parler et agir au nom de notre foi et de l'Esprit qui nous habite. Nous désirons témoigner de notre joie profonde, tant par nos visages que par la force de nos paroles et de nos actes » (n° 30).

En ce qui concerne la catéchèse des enfants, l'équipe diocésaine a lancé au cours du dernier trimestre de 2005 un « *zoom sur la catéchèse* », questionnaire en trois parties : une première pour faire une photographie de la réalité locale, une seconde sur les perspectives

d'avenir et une dernière sur la formation des responsables et animateurs. 63 lieux ont répondu à cette enquête.

En 2006 - 2007, il a été proposé à l'ensemble des chrétiens de travailler sur les nouvelles orientations à l'aide du dépliant « *Allez... faites des disciples* ». Les matériaux remontés ont permis d'élaborer les cinq fiches, débattues à l'assemblée synodale de septembre 2007 et ensuite renvoyées dans le diocèse pour un nouveau travail : Parole de Dieu, communautés chrétiennes, liturgie comme lieu d'initiation, interculturel, intergénérationnel. Les résultats de cette nouvelle consultation ont enrichi le dossier et un nouveau texte a pu être proposé à l'assemblée synodale de septembre 2008. Après débat et vote, voici maintenant le texte des orientations.

Au-delà de ces temps d'élaboration, ces orientations doivent aussi beaucoup à l'engagement des chrétiens du diocèse, qui, personnellement et dans les groupes auxquels ils appartiennent, ont travaillé, chacun selon sa grâce, à faire que **l'Évangile puisse résonner comme une Bonne Nouvelle** dans la vie des hommes et des femmes de notre département, dans la diversité de leurs situations et de leurs cultures. C'est d'ailleurs le sens du verbe grec d'où vient le mot catéchèse : « faire résonner ». Il faudrait encore citer la visite pastorale que j'ai faite auprès des responsables et accompagnateurs de jeunes en 2002 - 2004, à la suite de laquelle j'ai publié la lettre pastorale *Jeunes dans l'Église - horizon 2015*, suivie des orientations diocésaines pour la confirmation des jeunes : *Le sacrement de confirmation - horizon 2015*. C'est le même sillon que nous continuons à creuser, convaincus que « Dieu est en mouvement pour venir à notre rencontre. Se faire proche, c'est entrer dans le désir de Dieu de rejoindre tous les hommes pour leur parler et leur partager sa vie. Dieu travaille pour réaliser ce dessein et il veut avoir besoin de notre collaboration » (*Chemins d'avenir*, n° 3).

3 Dans quel esprit entrer dans ces orientations ?

Ces orientations vont interroger et bousculer nos manières de voir et de faire, du moins si nous savons prendre le temps d'aller au cœur de ce qui est recherché, sans nous dire trop rapidement : « c'est déjà ce que nous faisons » ou sans être uniquement préoccupés de découvrir la recette miracle qui résoudrait tous nos problèmes. Pour que ces orientations prennent chair, nous sommes invités à **oser le changement**.

Pourquoi changer ? D'abord parce que notre département est en pleine évolution, que ce soit au plan de l'urbanisme, de la population, de la

formation, de l'emploi, de la vie culturelle, sociale et politique... Ces évolutions ont des répercussions dans la vie des habitants, dans leurs conditions de vie mais aussi dans leurs recherches pour donner sens à leur vie. **Nous changeons pour mieux rejoindre** les recherches de ceux avec qui nous vivons, pour mieux répondre à leurs attentes, pour mieux assumer la réalité de notre monde pluriculturel, pour mieux accueillir ce qui se vit de beau autour de nous, pour dénoncer de façon crédible et recevable ce qui empêche l'homme de grandir selon le dessein d'amour de Dieu et l'appel qu'il adresse de génération en génération. « Nous croyons que l'annonce de l'Évangile est un service rendu à la société, dans la mesure où il permet à des personnes de retrouver goût et sens à leur vie, d'approfondir leurs raisons de vivre et d'aimer, de tenir dans les difficultés, de garder espérance » (*Chemins d'avenir*, n°8).

Changer aussi parce que nous avons la chance d'être témoins de la façon dont **la Parole de Dieu travaille le cœur des hommes et des femmes d'aujourd'hui** comme elle a forgé des saints hier. Nous vivons tout particulièrement cette expérience dans la rencontre des catéchumènes, mais aussi plus largement quand nous avons l'occasion de vrais partages avec ceux que nous croisons sur notre route. Alors nous voudrions que cette Parole nous habite davantage et que nous sachions mieux la faire retentir, avec audace et respect. Nous voudrions que se multiplient des lieux où elle puisse être reçue comme Bonne Nouvelle, qu'elle soit portée dans des célébrations dont la beauté parle au cœur des participants.

Oser le changement : nous souhaitons tous le changement, mais en même temps, il nous fait toujours un peu peur. Pour entrer dans ces orientations, nous avons aussi besoin de nous dire comment nous vivons ces évolutions, ces changements, avec l'intérêt et les joies qu'ils nous apportent, mais aussi avec les peurs, les résistances qu'ils peuvent susciter en nous. Nous sommes tous appelés à la conversion, à être prêts au dépaysement, à la dépossession. Nous sommes invités à **discerner ensemble**, à travers les événements qui marquent notre temps « ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2,7).





1

La Parole de Dieu

1 De quoi parlons-nous ?

L'expression *Parole de Dieu* désigne la Révélation de Dieu faite aux hommes, telle qu'elle a été consignée dans les **Écritures**, Ancien et Nouveau Testament, et telle qu'est s'est gravée, à la faveur de la prédication apostolique, dans la mémoire de l'Église. Des hommes inspirés par l'Esprit nous y livrent le témoignage de foi du Peuple de Dieu. Leurs paroles, mises par écrit, nous transmettent de façon authentique la Parole que Dieu adresse à l'humanité **dans l'histoire de ce peuple**. Cette Parole nourrit la foi (Ps 1,3) et se reflète dans la vie de ceux qui la mettent en pratique (Jn 1,22-25).

Dieu a d'autres manières de parler aux hommes, dans les événements ou à travers les personnes. Mais il n'est pas juste de mettre ces autres manières qu'il a de se faire connaître sur le même plan que la Révélation. La Parole est la source de notre foi, tandis que les autres façons dont Dieu nous parle, comme la vie des saints, sont des repères à reconnaître sur la route pour mieux vivre de sa Parole.

La Parole de Dieu a pris figure humaine en **Jésus Christ**, Verbe fait chair, plénitude de la Révélation (Jn 1,14 ; 2Co 4,6). Il est lui-même la Parole de Dieu et toute lecture des Écritures ne peut se faire que dans une relation nourrie avec Lui. Dieu nous adresse la parole **à travers notre histoire**. Toute lecture de la Bible (terme qui signifie : collection de livres) est inséparable de la relecture, dans la foi de l'Église, des événements qui marquent nos vies. Depuis les origines du peuple de la première Alliance - le peuple hébreu de l'Ancien Testament - jusqu'aujourd'hui, des communautés ont lu les Écritures, les ont célébrées, méditées et commentées dans leurs liturgies. En cherchant à mettre en pratique la Parole, elles ont donné vie aux textes. Nous les lisons et les interprétons donc **en Église**, peuple de l'alliance nouvelle, à la lumière de la tradition, des Conciles et de l'enseignement du Magistère actualisé selon les temps et les lieux de l'humanité.



2 Orientations

Dans un contexte où se multiplient des lectures fondamentalistes de la Bible, c'est-à-dire littérales, fragmentées et coupées de cet enracinement ecclésial, nous avons besoin de préciser la place de la Parole de Dieu dans notre vie et de nous donner ces orientations pour en faire une lecture et une pratique chrétiennes.

1^{re} orientation

Afin de **prendre goût à cette Parole** et de rendre sa fréquentation habituelle, il est nécessaire de proposer une **initiation** à l'**écoute**, à la **lecture** et à la **compréhension** des Écritures. Cette initiation, la plus rigoureuse possible, doit s'adapter aux différents publics, âges, cultures, avec tous les moyens pédagogiques possibles. Elle est indispensable si on ne veut pas en rester à quelques impressions ou se contenter de citer toujours les mêmes textes. L'interprétation des Écritures se fonde sur leur unité interne d'ensemble (Ancien et Nouveau Testament) et sur l'unité propre à chaque livre. Autre par exemple est le genre littéraire des récits d'origine, autre celui des conseils de vie communautaire donnés par saint Paul dans ses épîtres... Mais c'est toujours le Christ, en son incarnation, sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection, qui est la clé permettant d'entrer dans « l'intelligence des Écritures » (Lc 24,24-32).

2^e orientation

Nous ne sommes pas les premiers à nous lancer dans cet effort d'intelligence et d'actualisation. La **Tradition** nous offre des moyens qui ont fait leur preuve. Bien utilisés, ils peuvent porter des fruits nouveaux : commentaires des Pères de l'Église ou de grands auteurs spirituels, présentations structurées de la foi par les **Conciles** et le **Magistère**... Nous les retrouvons dans les **catéchismes** approuvés par l'Église et différents types de **mystagogie**. Par « mystagogie », on entend la mise en valeur visuelle, symbolique, des grands mystères de la foi, et, par là, des questions des hommes sur la vie, l'amour, la mort, que la révélation du Christ vient combler. Une mys-





tagogie peut être grandiose, comme dans la pierre ou les vitraux de notre cathédrale, ou des plus modestes, comme le mime d'un récit biblique par des enfants. La liturgie sacramentelle, bien réalisée, met en œuvre la grande mystagogie des signes du mystère chrétien. Il s'agit moins de les « expliquer » que de bien les exécuter dans un climat de prière, en ayant recours à la créativité artistique des participants et en faisant confiance aux suggestions des rituels.

3^e orientation

La **famille**, avec ses richesses et malgré ses blessures, est appelée à jouer un rôle majeur. Le Concile Vatican II a parlé d'elle comme d'une « Église domestique ». De nombreux jeunes du diocèse font l'expérience d'une transmission familiale de la foi et de la prière. La famille est alors le lieu d'une lecture intergénérationnelle de la Bible. Nous voulons l'encourager : tout ce qui est fait pour rassembler parents et jeunes, éventuellement les grands-parents, aux diverses étapes de leur scolarité et de leur cheminement sacramentel, sera privilégié. Les pratiques des familles d'origine, de culture et de rite différents peuvent s'enrichir mutuellement si on leur donne l'occasion d'échanger ce qu'elles vivent.

3 Propositions

- 1.1 Découvrir la richesse de la réflexion de nos frères aînés juifs sur le Premier (ou Ancien) Testament.
- 1.2 Multiplier les occasions de partages de foi sur les Écritures, en favorisant les partages œcuméniques avec les chrétiens orientaux ou réformés.
- 1.3 Créer des ateliers de préparation à l'homélie pour les prêtres et les diacres et de lecture publique de la Parole pour tous.
- 1.4 Proposer des formations à l'art du récit évangélique, pour faire entendre la Parole à la manière de Jésus.
- 1.5 Offrir des outils pédagogiques, audiovisuels et informatiques compris, qui permettent à tous, quelle que soit leur culture, de découvrir la Parole de Dieu.
- 1.6 « Se retrouver sans lire la Bible, c'est pousser sans racines. » Prendre dans chaque rencontre un temps d'accueil de la Parole de Dieu.

- 1.7 Proposer dans le diocèse une initiation à la lecture savoureuse des Écritures (*lectio divina*) « Savoureuse » : l'interprétation littérale et historique du texte étant assurée, prendre goût au sens spirituel de cette Parole dans la prière et le désir de la mettre en pratique, à l'image de Marie qui « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (Lc 2,19.51).
- 1.8 Encourager au plan local (paroisse ou secteur) une initiation à l'écoute, à la lecture et à la compréhension des Écritures, en lien avec l'instance diocésaine de formation.

Dans *Chemins d'avenir pour notre Église*

Pour entrer dans ce désir de Dieu (de rejoindre tous les hommes pour leur parler et leur partager sa vie), chaque chrétien est appelé à progresser dans une rencontre personnelle avec le Christ, à se nourrir de sa Parole, vraie source de notre fraternité envers tous les hommes et à se laisser convertir par elle. (n° 3)

Ce qui nous anime dans ce projet : Notre foi dans le travail de la Parole de Dieu au cœur de ce monde. « Vivante est la Parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'un glaive à deux tranchants. » Cette Parole vivante est capable de se frayer un chemin jusqu'au cœur des hommes et des femmes d'aujourd'hui. A nous de leur proposer des lieux où ils entendront résonner l'Évangile dans leur propre langue comme une Bonne Nouvelle pour leur vie et pour l'avenir de notre société. (n°5)

Nous aurons aussi des choix à faire pour qu'au milieu de tout ce qu'il y a à faire, nous prenions le temps de vivre, d'être nous-mêmes et de trouver notre compte dans l'exercice de nos responsabilités, ce qui ne va pas sans temps gratuits d'écoute de la Parole de Dieu, de relecture, de respiration. (n°28)

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.



2 Des communautés chrétiennes

1 De quoi parlons-nous ?

Le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* (2006) insiste sur la **responsabilité des communautés chrétiennes**. Entendons-nous sur le terme. Il ne s'agit pas ici de « communautés » au sens où les médias parlent de « communautés religieuses », parmi lesquelles les communautés catholiques... Il ne s'agit pas non plus des « communautés » à partir de leur origine ethnique dans le tissu national. Ces significations ont leur part de vérité, elles intéressent notre recherche pour témoigner de l'Évangile dans le respect de l'autre et le dialogue. Mais le terme « communauté » ne s'y enferme pas.

Nous parlons parfois de la communauté chrétienne (au singulier) en l'identifiant à l'assemblée eucharistique du dimanche. Or nous avons besoin **de communautés chrétiennes multiples et diverses**, comme nous l'avons écrit dans *Chemins d'avenir pour notre Église* dans la partie intitulée : « Proximité par la proposition de rencontres adaptées » (n° 16 à 26). Nous sommes invités à « *multiplier des communautés chrétiennes de proximité* », permettant que la catéchèse, selon l'expression du texte national, « *soit vécue dans une sorte de bain ecclésial* ».

La **paroisse** reste toutefois un repère visible, lieu de communion sur un territoire. Nous aimerions pouvoir dire, comme les martyrs d'Afrique aux premiers siècles : « Nous ne pouvons pas vivre sans le dimanche, jour de la Résurrection du Seigneur ». De même, la cathédrale est le repère visible du **diocèse** et de la charge de l'**évêque** sur un département. Les paroisses, reliées entre elles par secteur, doivent veiller à rendre effectif leur lien à l'évêque et à l'ensemble du diocèse. Mais les « communautés chrétiennes » dont nous parlons, sans oublier ces repères, désignent également les **groupes** et les **mouvements** chrétiens insérés dans la vie sociale, pourvu qu'ils travaillent à la communion et à la mission en s'ouvrant à tous les chercheurs de Dieu.



2 Orientations

4^e orientation

Ceux qui sont catéchisés, enfants, jeunes ou adultes, ont besoin de **faire l'expérience d'une vie de communauté**. Sans communauté d'Église où l'on découvre la communion entre chrétiens et avec Dieu, la catéchèse ne sera qu'un enseignement. Nous sommes amenés à répondre à des demandes de catéchèse, quitte à chercher ensuite quelle communauté pourrait accueillir ces catéchumènes. Il faut savoir accueillir les cheminements individuels et les accompagner. Mais il faut aussi permettre aux catéchumènes ou aux baptisés qui se réveillent, aux enfants de la catéchèse, de passer dès que possible dans un bain ecclésial.



5^e orientation

L'accueil en paroisse est majeur, aussi bien pour ceux qui passent que pour ceux qui arrivent dans le quartier. Il prend une valeur symbolique très forte à l'égard des catéchumènes, en particulier avec les scrutins proposés pendant le temps de carême. Il offre alors aux habitués de renaitre avec ceux qui préparent les sacrements d'initiation. Il est lui-même une initiation aux fondamentaux de la vie en Église décrits par les Actes des Apôtres (Ac 2,42-47 ; 4,32-35). La part des **mouvements** ou **groupes chrétiens** est aussi très importante pour donner le goût de l'appartenance et de la responsabilité. Elle doit jouer avant, pendant et après la célébration des sacrements, avec une attention spéciale envers les néophytes.





6^e orientation

Quand nous faisons le point sur **la mise en œuvre de *Chemins d'avenir pour notre Église***, nous constatons des avancées sur la proximité par l'engagement des chrétiens et sur la proximité par une qualité d'accueil. Mais c'est plus difficile sur la proximité par la proposition de « rencontres adaptées ». Deux causes ont été notées. Il nous faut mieux **nous insérer dans nos quartiers et nos villes** d'une part. Et ne pas hésiter à **nouer des relations amicales** avec les voisins, les collègues de travail, quels qu'ils soient, d'autre part. Alors, nous oserons prendre l'initiative de les inviter pour des « rencontres adaptées » où l'Évangile aura sa place, y compris dans nos milieux professionnels. Alors, le « voyez comme ils s'aiment » de Tertullien (Jn 13,35), nous appellera à voir aussi comment « les autres » cherchent également à réaliser leurs convictions et leurs valeurs au service du bien commun.

3 Propositions

- 2.1 S'impliquer en chrétiens dans la vie locale et municipale (fête des voisins, réunions de quartier, fête des associations). Que, dans les Équipes d'animation paroissiale ou les Équipes pastorales, un « veilleur » rende attentif aux événements qui touchent les habitants de ce quartier ou de cette ville.
- 2.2 En lien avec le Conseil diocésain de solidarité, soutenir les chrétiens engagés dans le tissu associatif au service des personnes laissées pour compte (logement, travail, papiers, etc.).
- 2.3 Développer et faire mieux connaître à tous les chrétiens les mouvements et groupes de spiritualité, pour les couples, groupes d'apostolat et de solidarité, particulièrement aux catéchumènes et aux confirmands.
- 2.4 Créer des lieux particuliers (relais, missions ouvrières locales, groupes de dialogue sur vie et foi, équipes de mouvements de laïcs, etc.) en rejoignant des réalités humaines diverses.
- 2.5 Que chaque paroisse garde un lien d'amitié et de foi avec ses membres âgés, souffrants, en difficulté ou qui se sentent en marge de l'Église. Qu'elles restent en contact avec la famille d'un défunt, par exemple en envoyant une invitation à la date anniversaire du décès.

- 2.6** Renforcer les liens entre les écoles catholiques, les paroisses et le diocèse.
- 2.7** Renforcer les liens entre les mouvements jeunes et adultes et les communautés religieuses. Encourager ces communautés à offrir un lieu de ressourcement, de partage de vie et de spiritualité.
- 2.8** Proposer des rencontres adaptées aux néophytes, en les distinguant des catéchumènes qui n'ont pas reçu la première annonce, en rendant visible leur cheminement au sein de la communauté chrétienne et en leur proposant de manière concrète des lieux où ils puissent trouver leur place.
- 2.9** Que les adultes qui demandent la confirmation, tout en ayant une préparation spécifique, puissent recevoir ce sacrement avec les jeunes dans leur ville respective, lors d'une messe paroissiale ou de secteur. Ce qui aura pour avantages d'intéresser la communauté locale à cet événement et de favoriser chez les jeunes une prise de conscience du sérieux de cette démarche et de la liberté qu'elle requiert. La récollection diocésaine des confirmands adultes avec l'évêque sera maintenue.

Dans *Chemins d'avenir pour notre Église*

La proximité se réalise aussi par la proposition de rencontres adaptées à des catégories de personnes, à des lieux particuliers ou encore faites à l'occasion d'un événement marquant. . . (n°16)

Nous sentons la nécessité de progresser sur ce point : proposer des rencontres non seulement à ceux qui viennent nous trouver mais aussi à ceux que nous ne verrons pas si nous n'allons pas nous-mêmes à leur rencontre. Beaucoup sont heureux d'être invités, de partager ce qu'ils vivent, d'entendre la Parole de Dieu : « Au moins ici, c'est humain, ça me fait revivre ». Cela suppose d'oser aller vers eux, de les rejoindre sur leur terrain : « Ne pas attendre que les autres viennent mais aller vers ». Nous avons à multiplier ces communautés chrétiennes de proximité. (n°17)

Proximité et communion : L'Église est communion de communions. Nous avons à conjuguer solidarité avec un groupe humain particulier dans des petites communautés fraternelles et participation à une vie ecclésiale plus large. La proximité ne va pas sans temps de regroupement. L'eucharistie dominicale est le premier d'entre eux parce qu'elle nous rassemble dans la mémoire du Christ mort et ressuscité. (n°23)



notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.



3 La liturgie comme lieu d'initiation

1 De quoi parlons-nous ?

La liturgie est à la fois un lieu de communion et d'initiation. Elle permet de vivre l'expérience de la rencontre avec le Christ vivant, qui se donne à nous dans la vie et la prière de l'Église. Elle est un lieu pour apprendre à être avant de faire.

Qu'est-ce qu'initier ? On pense immédiatement à cheminement, faire cheminer. C'est ce que l'Église offre de vivre dans la préparation longue à ces sacrements que les Orientaux appellent « sacrements de l'illumination » : baptême, confirmation, eucharistie. Nous disons « sacrements d'initiation » parce qu'ils introduisent les catéchumènes aux mystères de la foi. Dans les sacrements, c'est Dieu lui-même qui initie en donnant part à sa vie. Toute liturgie a pour fin de laisser jaillir cette source de vie éternelle promise par Jésus à qui l'approche avec foi (Jn 4, 13 ; 7, 37-38).

Dans la tradition de l'Église, la célébration liturgique structure la foi : nous croyons comme nous prions. Des **signes** y sont mis en œuvre afin d'opérer la louange du Père et la rencontre avec le Christ dans l'Esprit. Pour entrer en relation avec quelqu'un, l'homme fait appel à des signes comme moyens de communication (sonores, gestuels, écrits...). Parmi la diversité des signes, certains font plus que de donner une information, ils conduisent l'homme vers un « au-delà » de sens. Il s'agit des **symboles**. Ils disent davantage que ce qu'ils montrent à travers une réalité visible. Souvent, nous les réduisons à un objet alors qu'ils relèvent d'abord d'une action.

En liturgie, ce sont les actions qui sont symboliques. Par exemple, lorsque nous proclamons la Parole de Dieu, ce n'est pas l'objet lectionnaire qui est symbolique mais la manière dont nous le traitons. L'action, notre manière de la mettre en œuvre, révèle l'importance de ce qui est en train de se passer. La mise en œuvre des symboles s'appelle **rite**. Ce mot vient d'une racine qui signifie « mettre en ordre ». Dans le rite, ce qui est à faire est prévu, ordonné, et doit s'accomplir comme tel afin de parvenir à la fin symbolisée dans ce rite. Ainsi, le rite qui s'accomplit au cours d'un baptême permet de dire et

de réaliser que celui qui a été plongé dans l'eau, geste accompagné d'une parole de foi, est bien passé de l'état de catéchumène à celui de baptisé. Les rites, s'ils manifestent la rencontre avec le Christ, doivent donc parler au plus grand nombre, dans leurs diversités, tout en étant fidèles à ce que veut faire l'Église.

2 Orientations

7^e orientation

La liturgie paroissiale ou diocésaine est un **lieu d'initiation et de communion**. Elle n'est pas réservée à une élite ou à des groupes d'affinité. Elle est par essence catholique, ouverte à tous les âges, toutes les origines, toutes les conditions. Il s'agit d'y accueillir chacun selon ce qu'il est, selon l'étape où il en est et ce qu'il peut recevoir. Nous avons à promouvoir des itinéraires de type catéchuménal, pour répondre aux demandes de sacrements, pour initier aux célébrations liturgiques et faire droit à la diversité des parcours personnels. L'accent sera toujours à mettre sur l'accueil, la fraternité, la participation de tous, enfants, jeunes, adultes, à la prière commune dans le respect de ce que chacun peut offrir et sans lui forcer la main.



8^e orientation

Nous sommes appelés à nous imprégner du **sens profond des signes liturgiques** proprement dits, tout en faisant place avec sobriété aux **symboles porteurs de nos diversités et de la vie** qui nous marque. Pour cela, la première condition est de se former au sens du temps liturgique, initiation catéchétique au mystère du Christ. La seconde est de progresser dans un art de célébrer, de travailler à la beauté des célébrations, de donner toute sa place à l'expression corporelle, musicale, chorale, comme à l'expression de la diversité. La troisième est de soigner nos espaces de prière : mise en valeur de l'autel, de l'ambon, du tabernacle, du patrimoine local, par la décoration, l'art floral, les postures des acteurs variés « en tenue de service », l'envoi par la communauté de ceux qui portent la communion aux malades...



La liturgie comme lieu d'initiation



9^e orientation

Nous avons des échos positifs après des célébrations de baptême, de mariage, d'obsèques. Là, nous réalisons **qu'une liturgie bien célébrée produit du fruit**, touche l'humanité des gens, même de passage. Veillons à une relation entre les diverses équipes chargées de ces missions, celles qui préparent et animent les liturgies hebdomadaires, et l'ensemble de la communauté, afin que l'Équipe pastorale en assume la richesse dans les objectifs choisis pour l'évangélisation sur telle ville, tel secteur.

10^e orientation

« Le dimanche est plus large que la messe ». Il est tout entier le Jour du Seigneur. Dans le cas d'un « **dimanche autrement** », les gens ne se réunissent pas seulement pour la messe mais pour vivre quelque chose ensemble, avant et après la messe, pour des échanges intergénérationnels et interculturels. Après avoir vécu quelque chose ensemble, les participants sentent que leur vie a été prise en compte, que Dieu y est présent, et qu'ensemble ils sont communauté de croyants. Si l'Eucharistie est célébrée au cœur de cette démarche, elle lui donnera tout son sens, afin que la communauté la vive de plus en plus comme « source et sommet de la vie chrétienne. »



3 Propositions

3.1 Pour entrer dans le mystère de la foi, favoriser le goût du silence durant nos liturgies. Que la préparation de la messe faite par quelques-uns commence pour eux par une écoute de la Parole proposée pour ce dimanche.

3.2 Être sensible à la place des personnes handicapées à la messe dominicale et mettre en valeur au cours de la messe ceux qui portent la communion aux malades.

3.3 Proposer de manière adaptée de brèves catéchèses sur la structure de la messe.

3.4 Encourager les chorales et les servants d'autel en les rendant attentifs à favoriser la participation de toute l'assemblée.

- 3.5** Préparer (dans divers groupes) des prières universelles qui le soient vraiment. Mettre en valeur le cahier d'intentions. Confier les annonces, en fin de messe, à un laïc en responsabilité qui ait le goût de bien communiquer.
- 3.6** Favoriser d'autres temps de prière que l'eucharistie : célébrations de la Parole, prière des heures, prière mariale, chemin de la croix, adoration eucharistique, et se former pour bien les vivre.
- 3.7** Rechercher comment permettre une présence de membres de la communauté chrétienne aux baptêmes d'enfants : chrétiens ayant participé à la préparation, habitants du même quartier, délégation restant après la messe dominicale quand ils ont lieu à ce moment-là, célébration du baptême pendant cette messe quand c'est possible... Une même attention guidera les célébrations de mariages ou de funérailles.
- 3.8** Encourager la célébration périodique du sacrement des malades, si possible au milieu de la communauté rassemblée. Permettre aux chrétiens de (re)découvrir la miséricorde bienveillante du Père dans le sacrement du pardon, force qui nous libère de toute culpabilité.
- 3.9** Célébration dominicale quand le prêtre n'est pas là : Cinq recommandations :
- Maintenir la conscience vive que c'est le Christ qui nous rassemble.
 - Si possible, assurer une présence le dimanche pour garder l'église ou la chapelle ouverte.
 - Soigner la dimension communautaire de la liturgie de la Parole, qui n'est pas une dévotion individuelle.
 - Bien se concerter avec l'évêque et la Pastorale liturgique et sacramentelle sur le contenu de cette célébration, en tenant compte des assemblées de ce type réalisées dans d'autres diocèses.
 - Bâtir une célébration qui ne soit pas une copie de la célébration eucharistique.

Dans *Chemins d'avenir pour notre Église*

La proximité ne va pas sans temps de regroupement. L'eucharistie dominicale est le premier d'entre eux parce qu'elle nous rassemble dans la mémoire du Christ mort et ressuscité (n°23). Voir aussi n°14, 15 et 22.

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.



4

L'interculturel



1 De quoi parlons-nous ?

Nous touchons là à un défi permanent pour notre société et donc à un impératif missionnaire pour l'Église dans notre département. Par-delà la timidité ou la méfiance entre personnes d'origines diverses, quand les différences se transforment en inégalités, elles sont source de discrimination, de divisions et de violences. Quel signe d'Évangile donner dans ce contexte ? En communauté chrétienne, nous nous retrouvons entre **personnes de cultures différentes**. Il arrive que cette diversité s'exprime en termes de difficultés et même de peur. Nous sommes confrontés non seulement à des histoires et des langues différentes, mais nos expériences de la place du sacré, de la religion dans la vie, parfois de l'image que l'on se fait de Dieu, sont aussi marquées d'une grande variété. Nous n'avons pas les mêmes manières d'exprimer et de célébrer une foi que nous savons pourtant unique.

Comment alors rendre compte de la certitude dont parle saint Paul : « Vous tous, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ : il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous **vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus** » (Gal 3,27-28) ? S'il est vrai que la diversité vécue en Seine-Saint-Denis est une image de l'Europe de demain et du monde d'aujourd'hui, elle est aussi, au regard de la foi chrétienne, le test que « nous sommes tous des migrants sur la terre », comme l'écrivait déjà au deuxième siècle l'auteur de l'épître à Diognète. Pour nous, il n'y pas d'étranger dans la maison de Dieu, et le mot « migrant » n'a pas de connotation péjorative, il ouvre à la perspective de la « cité de l'avenir » (Hé 13,14), sans pour autant inviter à négliger le vivre ensemble ici et maintenant.

Nous ne sommes pas seuls à vivre ce défi dans notre département. L'ensemble des **Églises chrétiennes** est concerné. Nous rencontrons aussi des personnes d'autres cultures qui appartiennent à **d'autres religions**, et nous percevons que cultures et religions s'influencent

réci­proque­ment. Cela nous oblige en­core davant­age à la clar­té dans nos ori­en­ta­tions et à une as­sur­ance re­nou­velée pour nouer le dia­logue dans et hors de notre Église avec la force de l'Esprit Saint.

2 Ori­en­ta­tions

11^e ori­en­ta­tion

Le défi porte sur **notre ca­pacité à nous en­richir de nos dif­fé­rences**, à croire qu'à tra­vers la ren­contre de l'autre, Dieu nous ré­vèle un peu plus son vi­sa­ge et nous ap­pelle à grandir dans la foi. Cela de­mande que cha­cun puisse être ac­cueilli dans le re­spect de ce qu'il est, en­tende la Bonne Nou­velle « dans sa propre lan­gue » (Ac 2,6) et soit en même temps ap­pelé à en­trer pro­gres­si­ve­ment avec con­fiance dans la prière et la vie de notre Église locale. Nous vou­lons vivre une **Église com­mu­nion**, où l'ex­pres­sion des di­ver­si­tés serve la croissance de l'ensemble du corps. L'en­vi­ron­ne­ment plu­ri­cul­turel de notre dé­par­te­ment peut, si nous ac­cep­tons notre mis­sion d'être « sel de la terre » (Mt 5,13), de­venir au­thentiquement in­ter­cul­turel, re­flet du mys­tère tri­ni­taire !



12^e Ori­en­ta­tion

Nous vivons dans un même pays, mais les sensibilités, **les systèmes de référence** sont différents. Nous avons besoin de nous former mutuellement à l'histoire de l'autre, ses valeurs, son rapport au rite. « Ce sont les rivières qui, nées d'autres sources, se jettent dans le même fleuve. » Nous avons à enrichir notre catholicité par la connaissance de **l'histoire ecclésiale des chrétiens venus des quatre horizons**. À comprendre de l'intérieur leurs réactions, entrer en sympathie profonde avec leur expérience. Cette démarche est particulièrement nécessaire quand nous rencontrons des personnes en grandes difficultés, quelle que soit leur origine. Nous saurons recueillir ce que disent les chrétiens présents dans des associations aux prises avec la diversité culturelle, et leur proposer des lieux de relecture de ce qu'ils y vivent.





En insistant sur l'ouverture aux autres cultures, nous n'oublions pas le besoin d'approfondir notre patrimoine culturel. Comment puis-je rencontrer l'autre en vérité si je n'ai rien à lui apporter ? Il nous faut donc également **approfondir notre propre culture** afin d'en percevoir les richesses et de voir comment elle s'est enrichie au cours du temps par la rencontre des autres. Notre culture est le lieu d'expression de notre foi. Chacun est invité à l'assumer personnellement, au sein du brassage culturel, pour former ensemble une même communauté croyante.

13^e orientation

La liturgie chrétienne devient souvent occasion de tension entre personnes de différentes cultures. Quels repères se donner pour que chacun puisse prier avec ce qu'il est ? Ni nivellement uniformisant ni communitarisme : nous avons à **innover pour prier ensemble en Église**. La question se pose aussi dans des groupes de partage, de relecture de vie. Les papes contemporains ont donné naissance à un riche enseignement en ce domaine, d'où il ressort que **les langues et les coutumes** des migrants doivent être en principe respectées dans le culte sans brusquer les étapes, au risque de pousser les migrants vers des courants sectaires ou vers l'indifférence.

3 Propositions

- 4.1 Se donner des lieux en Église où chacun puisse parler de ses racines, de l'histoire de l'évangélisation dans son pays, de ses coutumes, Europe comprise. Pourquoi pas dans la démarche des « dimanches autrement » ?
- 4.2 Inviter toujours davantage de migrants à devenir catéchistes ou accompagnateurs de catéchumènes, membres d'Équipes d'animation paroissiale, d'Équipes pastorales, de mouvements, etc.
- 4.3 Former les accompagnateurs de catéchumènes au discernement dans les croyances religieuses aux Antilles, en Afrique, en Asie. Solliciter les prêtres étudiants venant de ces continents.

- 4.4** Proposer aux acteurs pastoraux une formation autour de « culture, art et foi », en articulant les perspectives anthropologique, liturgique et théologique.
- 4.5** Créer un atelier de lecture de la Bible qui aide à lire les migrations : « Souviens-toi que tu fus étranger en Égypte ! » (Ex 23,9).
- 4.6** Profiter des formations proposées par le CCFD, le Secours catholique ou la Délégation catholique pour la coopération sur la rencontre interculturelle et le développement solidaire.

Dans *Chemins d'avenir pour notre Église*

Il est évident que dans un département comme le nôtre où nous sommes d'origines et de cultures différentes, nous ne pourrions pas vivre une Église de proximité sans faire de ces différences, parfois source d'incompréhension et de violence, un chemin d'ouverture et d'enrichissement réciproque. (n°10)

En nous faisant proches, en découvrant ce qui anime les personnes que nous rencontrons, en comprenant mieux ce qui les anime et ce qu'elles cherchent, nous croyons prendre le chemin qui nous permette d'être à l'écoute de ce que l'Esprit dit aux Églises. (n°7)

Nous sommes appelés à mieux partir de la demande de ces personnes (qui s'adressent à nous) et à chercher un chemin possible à faire avec elles. Parfois nous avons du mal à découvrir ce qui se cache derrière une demande mal formulée ou mal comprise. Souvent cela nous mène bien au-delà de ce que nous avons pensé. (n°15)

L'Église est communion de communions. Nous avons à conjuguer solidarité avec un groupe humain particulier dans des petites communautés fraternelles et participation à une vie ecclésiale plus large. (n°23).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



5 L'intergénérationnel



1 De quoi parlons-nous ?

Dans les propositions qui suivent le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, nous lisons : « La catéchèse selon les différents âges est une nécessité essentielle pour la communauté chrétienne...Une catéchèse qui s'appuie sur les dynamismes et richesses propres à chaque étape de la vie appelle l'existence de moments intergénérationnels ». Nous sommes invités à découvrir que le brassage des âges est indispensable à la vie d'une communauté.

Nous avons conscience des **obstacles** actuels pour aller dans cette direction. En premier lieu, la crise de la famille, qui crée l'instabilité et la dispersion. Ensuite, une difficulté à **se parler**, alors que les technologies de communication envahissent les relations, avec le risque de les enfermer, au mieux de les confiner à des réseaux d'affinités. Reconnaissons aussi certaines habitudes d'Église à compartimenter les générations...

Il ne s'agit pas de « fabriquer de l'intergénérationnel », mais d'associer les divers âges de la vie à une **expérience de foi commune**. Les grands-parents ont un rôle majeur dans le témoignage de leur foi aux petits-enfants. Et les parents sont prêts à se réveiller dès qu'il s'agit de leurs enfants. Et puis tout au long de notre vie, ne sommes-nous pas appelés à cheminer dans la recherche de la vraie vie, depuis l'enfance jusqu'à un âge avancé ? Sur ce chemin, nous recevons les uns des autres : les enfants apportent leurs questions neuves, les jeunes leur capacité par exemple de vivre les relations interculturelles, les adultes leur compétence, les anciens leur expérience et leur bienveillance. Alors, confiance !

2 Orientations

1⁴e orientation

Nous parlons d'une crise de **transmission**. Mais nous savons que les générations montantes n'ont pas à reproduire simplement ce qui a fait tenir celles qui ont les ont précédées. Elles ont à l'incarner dans un environnement à la fois plus mobile et plus fragile. Les adultes chrétiens ont surtout à transmettre des attitudes qu'ils ont forgées dans une pratique de l'Évangile, à rester fidèles aux valeurs qui les animent : « Soyez sans crainte, vous valez bien plus que tous les moineaux du monde ! » (Mt 10,31). Puis de faire confiance à des libertés en s'appuyant sur une foi vive en l'Esprit Saint, maître intérieur, afin que les jeunes tracent de nouvelles voies pour proposer l'espérance chrétienne dans le village planétaire.

15^e orientation

Faire Église en reliant les générations ne sera pas possible sans un effort permanent pour croire en la famille malgré tout. Une **pastorale familiale** diocésaine plus vigoureuse et claire sur ses objectifs, au service du mystère de vie dont la famille est porteuse, est une exigence indissociable du renouveau de la catéchèse. Question de cohérence. Une haute idée de la famille selon le dessein de Dieu n'a rien à voir avec un quelconque moralisme. Elle ne juge pas, elle propose un idéal fondé sur la Révélation. Elle se traduit dans une préparation solide – et adaptée aux personnes – au sacrement de mariage et au baptême des enfants, une estime de la sexualité et de l'amour, une formation des adolescents à la responsabilité et à l'ouverture du cœur sur le sens de leur vocation en ce monde et dans l'Église.

16^e orientation

À toutes les étapes de la vie sacramentelle, nous proposons une **catéchèse aux adultes** en même temps qu'aux enfants. Nous susciterons également la **redécouverte du parrainage** de manière ponctuelle ou au long cours, pour donner confiance à chacun, valoriser les compétences, donner le plaisir de l'accueil, de l'échange et de la transmission. Dans le cadre de la catéchèse parents-enfants, nous chercherons des moyens pour que les adultes qui se trouvent en difficulté de transmission puissent jouer un rôle actif dans l'éducation de la foi de leurs enfants.

17^e orientation

Les Évangiles nous sont donnés sous forme de **récits qui ont construit la foi** des premières communautés. Nous avons besoin à notre tour de partager des récits, d'apprendre à raconter d'une manière qui soit nourrissante pour notre vie de croyants : raconter ce qui se vit déjà avant de nous lamenter sur ce que nous n'arrivons pas à faire, raconter ce qui nous fait vivre, et pas seulement ce que nous faisons. Nous partagerons ainsi nos chemins de foi et nous montrerons que, quels que soit notre âge, notre situation, nous sommes toujours en chemin. Nous avons besoin, pour cela, de lieux et de moyens qui nous permettent de relire ce que nous vivons et ce que le Seigneur fait en nous. Comme les disciples, nous pourrons « revenir tout joyeux » et entendre Jésus nous dire : « Heureux êtes-vous de voir ce que vous voyez » (Luc 10,17-24 ; Chemins d'avenir, n°1).



3 Propositions

- 5.1 Proposer un cheminement de vie sacramentelle en communauté, de l'éveil à la foi à la confirmation, pour surmonter la tendance à privatiser le parcours chrétien et la vie sacramentelle.
- 5.2 Proposer, pour tous les âges, une présentation systématique et pédagogique du Credo, dans sa structure trinitaire (Je crois en Dieu créateur... en Jésus Christ sauveur... en l'Esprit Saint source de vie), en l'actualisant et en tenant compte des éléments de la culture technique et scientifique qui obligent à interpréter cette foi dans un langage moderne, sans la banaliser ni l'édulcorer.
- 5.3 Organiser des journées intergénérationnelles autour d'un thème - par exemple au cours d'un « dimanche autrement » ou de temps forts de l'année liturgique, ou le dimanche missionnaire mondial - au cours desquelles chacun trouvera sa place, sans oublier la convivialité.
- 5.4 Faire intervenir des témoins de tous âges et rendre visible ce que vivent les uns et les autres : « Rencontrer des frères ou des aînés dans la foi, avec leur grandeur et leurs limites, facilite une véritable entrée dans l'expérience chrétienne ». Donner aussi aux enfants et aux jeunes l'occasion de témoigner devant les adultes de leur découverte de Jésus Christ.
- 5.5 Organiser des rencontres communes ponctuelles : catéchumènes et préparation au mariage, enfants et MCR, etc. Proposer un parrainage entre des enfants et des grands jeunes ou adultes de la communauté au cours d'un cheminement vers un sacrement ou une fête de la foi, ou pour venir à la messe.
- 5.6 Profiter de temps comme « Bouge ta planète », les « Kilomètres soleil », les camps de jeunes (MEJ, Scouts...), les campagnes ou enquêtes (JOC, ACE), pour oser ensemble la solidarité : bâtir des projets et apprendre à donner, c'est aussi catéchiser.
- 5.7 Sans nier l'intérêt de célébrations propres aux jeunes et aux enfants, les encourager à prendre toute leur place à la messe paroissiale (animation liturgique, lectures, chants, musique, offrande, prière universelle, etc.).

Dans *Chemins d'avenir pour notre Église*

Il faut aussi trouver les moyens d'un travail en réseau... nous veillerons à donner leur place à ceux qui en ont le moins, notamment les malades, les enfants, les jeunes. (n°25)
En prenant des engagements, nous voulons manifester notre solidarité avec ceux qui travaillent pour un avenir meilleur... C'est à partir de la présence des chrétiens dans la vie sociale que notre Église diocésaine peut manifester en tant que telle sa proximité, sa solidarité. (n°11).

Appeler des ouvriers

Dans le travail d'élaboration de ces orientations, une préoccupation est régulièrement revenue : celle de trouver les personnes nécessaires à leur mise en œuvre. Différents types de responsabilité ont été évoqués : catéchistes, accompagnateurs de jeunes, parrains et marraines, tuteurs, fondateurs, ministères de proximité... Nous avons appelé des prêtres, des diacres, des animateurs pastoraux, des membres d'Équipes pastorales, d'Équipes d'animation paroissiale, de liturgie... et nous avons besoin de multiplier encore le nombre des ouvriers pour l'Évangile de Dieu.

« Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. À la vue des foules, son cœur fut saisi de pitié car ces gens-là étaient fatigués et découragés, comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson." » (Mt 9,35-38).

En répondant à cette invitation de Jésus, nous prions avec la certitude de la foi que le Père appelle sans cesse de nouveaux ouvriers pour l'Évangile : « Dieu a besoin des hommes ». Notre prière doit nous rendre audacieux et inventifs pour oser appeler en son nom, dans le respect de la liberté de chacun et avec le discernement suffisant.

Pour appeler, nous avons besoin de progresser sur deux points :

- **Mieux préciser et définir les charges dont nous avons besoin**, pour que des personnes sachent clairement à quoi elles s'engagent quand elles répondent à une demande, avec qui elles auront à collaborer, à qui elles devront rendre compte, pour combien de temps.
- **Être davantage attentif aux personnes que nous rencontrons**, à ce qu'elles cherchent, à ce qu'elles aiment faire, à ce qui leur permettrait de s'épanouir et de grandir dans la foi.

Les responsables des secteurs pastoraux du diocèse ont travaillé sur ces questions. Une de leurs questions était celle-ci : sur quels points faut-il



Appeler des ouvriers

porter attention pour passer du « souci de remplir des cases » au discernement de la vocation de chacun, pour mettre des personnes en route ? Et ils indiquaient comme réponses :

- **Faire un discernement des « talents »** en parlant régulièrement des personnes que nous rencontrons en Équipe pastorale, en EAP, entre responsables d'un service...
- **Repérer des personnes qui font l'expérience, même petite, d'une responsabilité vécue en Église.** Leur permettre de réaliser et d'exprimer ce que leur apporte cette responsabilité.
- **Faire des listes** à reprendre périodiquement.
- **Sensibiliser ceux qui sont déjà en responsabilité** afin d'inviter d'autres personnes ou les signaler.
- **Veiller à l'accompagnement et à la formation** des personnes appelées.



Nous avons besoin de mieux entrer dans cette perspective d'appel, en même temps que nous prions sans relâche le Maître de la moisson. Cette perspective, si on y réfléchit bien, entre dans une pastorale des vocations confiante et persévérante. Nous exprimons souvent la difficulté bien réelle de trouver les personnes dont nous avons besoin pour que notre Église soit vivante. En même temps, certaines disent avec regret : « On ne m'a jamais rien demandé », sans oser se proposer d'elles-mêmes pour tel service. Un peu comme dans la parabole de la vigne : « Personne ne nous a embauchés » (Mt 20,7).

Pourquoi appeler, sinon à cause de notre foi dans le travail de l'Esprit au cœur de chacun : « En chacun, l'Esprit se manifeste par un don pour le bien de tous... C'est le seul et même Esprit qui produit tout cela : il accorde à chacun un don différent comme il le veut » (1 Co 12,7-11). Pourquoi appeler, sinon pour permettre à chacun de réaliser sa vocation dans l'Église, pour la gloire de Dieu et le salut du monde : « Vous êtes le corps du Christ et membre chacun pour sa part » (1 Co 11,27).

Les deux contributions qui suivent concernent la catéchèse des enfants et le catéchuménat des jeunes et des adultes. Elles sont publiées sous la responsabilité des services diocésains concernés et présentent des premières propositions à débattre et à enrichir.

Contribution de l'équipe diocésaine de la catéchèse pour la catéchèse des enfants

1 Points forts

A La Parole de Dieu

« **Vivante est la Parole de Dieu**, efficace et plus incisive qu'un glaive à deux tranchants »². Elle est d'autant plus vivante que le Verbe s'est fait chair et qu'elle est le moyen privilégié pour découvrir la personne de Jésus et favoriser toute rencontre personnelle avec lui. Il est de notre responsabilité de la mettre à l'honneur.

Chaque rencontre de catéchèse sera l'occasion de la prier, de la célébrer et de la partager. Il s'agit de **la faire résonner** au cœur de chacun.

Différentes approches pourront être mises en œuvre :

- La *lectio divina* (ne pas en avoir peur)
- Le conte
- Les cantilènes (textes d'évangile chantés sur une mélodie simple facile à mémoriser)
- La gestuation...

B Les supports pédagogiques

Il ne s'agit pas de mettre de côté les parcours. La Parole de Dieu ne peut pas être instrumentalisée et remplacer un parcours. Quel que soit le parcours choisi, il est important d'en respecter la visée : d'où partons-nous et où voulons-nous arriver, afin de **proposer aux enfants un itinéraire cohérent** qui favorise l'équilibre entre le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.

Ceci va obliger à préciser les points d'appui de la vie chrétienne que nous voulons mettre en valeur.

² He 4, 12



On observe qu'aujourd'hui, notre rapport au temps se vit de manière plus fractionnée et plus rapide que dans un passé encore récent. Des enfants doivent pouvoir intégrer un parcours de catéchèse à tout moment de l'année. Cela sera plus facile avec une organisation par module. « Par module nous entendons une démarche qui s'étale sur plusieurs rencontres, selon une durée, un rythme et des modalités qui peuvent varier selon les âges et les possibilités. »³

Des documents pourront servir de points d'appui, tout en se réappropriant les objectifs et les chemins proposés. Nous signalons notamment :

- Les éditions de l'Atelier ont édité une plaquette qui précise clairement l'itinéraire proposé selon les années
- Le parcours *Eaux vives*, centré sur l'année liturgique, a été repensé dans l'esprit du Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France.
- *Catéclis* - Service diocésain de la catéchèse de Carcassonne, éditions Le Sénévé.
- Le parcours de l'association pour la catéchèse en rural (APCR), éditions Le Sénévé, tout aussi adapté au milieu urbain
- *Porte Parole* - service de catéchèse de Montpellier, éditions CRER avec des propositions de rassemblements pour les communautés chrétiennes ...
- *Chemins de foi* : des outils pour une catéchèse à tous les âges de la vie, selon les nouvelles orientations pour la catéchèse en France et en Belgique, éditions du Cerf, *Lumen vitae*, Averbode

Cette liste n'est pas exhaustive ; d'autres propositions vont paraître dans les mois et années qui viennent.

Les sacrements

Il est important de **proposer un itinéraire sur une année entière** pour marquer la vie sacramentelle des enfants, itinéraire vers le baptême, la première des communions et la réconciliation.

Les services diocésains de la catéchèse, du catéchuménat et de la liturgie vont, ensemble, faire une proposition de cheminement en complément de la catéchèse des enfants.

Il existe déjà des fiches pédagogiques (parues dans *Cat'échange*) disponibles au Service diocésain de la catéchèse.

³ Propositions pour l'organisation de la catéchèse, texte de la CEF, éditions Cerf, Bayard, Fleurus, année 2006, p.75

2 Le rythme

- Le rythme hebdomadaire demeure la meilleure formule, mais cela devient de plus en plus difficile à mettre en place. Compte tenu des réalités, nous privilégierons le rythme bimensuel (le rythme mensuel nous semble inadapté à la psychologie des 7-11 ans).
- **Chaque année se vit comme une étape** qui sera marquée systématiquement par un geste qui fasse signe (ex : remise des évangiles...), un temps fort communautaire (un outil possible : *Une question à la foi* aux éditions de l'Atelier), une célébration (ex : fête de la foi...)

3 La formation

La mise en place d'une telle organisation de la catéchèse des enfants dans notre diocèse ne peut faire l'économie d'**une proposition de formation solide et adaptée**. Celle-ci demeure **indispensable** pour l'organisation d'un temps fort comme pour l'animation d'une séance de catéchèse.

Deux niveaux de formation sont à distinguer :

- L'un se situe **au plan paroissial**. Il est possible dans ce cas de faire appel, si nécessaire, à l'équipe du Service diocésain de la catéchèse qui se rendra sur place en fonction de ses disponibilités. Ce niveau vise une formation de proximité destinée à donner aux animateurs les outils nécessaires au « b.-a. - ba » de la catéchèse.
- L'autre se situe **au niveau diocésain** pour nourrir sa foi, être conforté dans sa mission et acquérir des compétences dans des domaines particuliers comme le chant, la gestuation, la lecture d'image, le conte biblique, l'art sacré... (mardis de la foi, les après-midis « caté-découverte », la Forme = Formation pour une mission en Église, Ceforc = Centre de formation à la responsabilité catéchétique...). Le guide des formations est un outil à utiliser pour trouver ce que chacun a besoin.

4 Conclusion

Il relève de notre **responsabilité d'ainé dans la foi** de sans cesse chercher à « réunir les conditions favorables pour aider les personnes à se laisser initier par Dieu qui se communique à eux » (Texte national, p. 53).

Ainsi, les enfants et leurs familles deviendront pour nous, à la lumière des Écritures, des signes du Christ vivant aujourd'hui.

Dans la joie de notre mission de catéchiste, nous pouvons faire nôtres les paroles du chant de Didier Rimaud : « Si le Père vous appelle à la tâche des apôtres, en témoins du seul Pasteur, bienheureux êtes-vous ! »

Contribution de l'équipe diocésaine du catéchuménat pour le catéchuménat des ados, jeunes et adultes

Nous souhaitons que les accompagnateurs de catéchumènes deviennent de plus en plus conscients de l'expérience dont ils sont porteurs et de sa richesse à partager, de leur responsabilité de se mettre au service de la Parole agissante de Dieu en humbles témoins du travail de l'Esprit de Dieu dans la vie des catéchumènes.

1 Points forts

A Faire résonner la Parole de Dieu au cœur de chacun

Nous sommes témoins de la force agissante de l'Évangile et de la rencontre du Christ dans la vie des catéchumènes par sa Parole. La Parole est proposée à chaque rencontre, individuelle ou collective, car elle est la source privilégiée de la découverte et de la connaissance de Dieu.

Même si la manière de proposer la Parole varie en fonction de l'âge, de l'étape de cheminement et de la pédagogie choisie (prière, partage, *lectio divina*, récit, lectures de la messe, etc.), la Parole de Dieu est toujours donnée et accueillie pour elle-même...

La Parole ne peut donc pas être instrumentalisée et remplacer un parcours. Lors du cheminement, le parcours utilisé¹ comme support pédagogique peut introduire à la Parole de Dieu.

• **Pour les adolescents** : *Appelés à naître, La foi une aventure, Être ado et vivre à 100%, vivre l'eucharistie avec les jeunes,...*

• **Pour les adultes** : *Matins d'Évangile, La Foi, invitation à la vie, Chemin de Foi, ...*

¹ Dans notre diocèse, plusieurs parcours sont utilisés. Il en existe d'autres. Non exhaustif, le parcours est néanmoins un point d'appui et garantit une certaine cohérence dans la proposition catéchuménale.

B Favoriser une intégration progressive dans la communauté chrétienne

Cette intégration commence bien avant les sacrements : les accompagnateurs doivent s'en préoccuper dès les premiers pas des catéchumènes.

Quelques pistes :

- Que les équipes locales des accompagnateurs aient eux-mêmes une présence réelle, intégrée, à la communauté chrétienne
- Donner aux catéchumènes, durant les années de leur préparation aux sacrements de l'initiation, de participer une fois, pour s'informer, à quelques groupes de la communauté (une catéchèse d'enfants, une activité du Secours catholique, un groupe de prière, un groupe de partage d'évangile, une rencontre d'un mouvement...). Et s'ils se sentent attirés par l'un d'eux, ne pas attendre le baptême pour y prendre part.
- Rechercher comment les célébrations des étapes du catéchuménat et des sacrements d'initiation peuvent devenir davantage l'affaire de la communauté.

Quelques exemples déjà mis en œuvre ici ou là :

• Dans la convivialité :

- Lors de l'entrée en Église, la présentation des catéchumènes à la communauté au cours de l'eucharistie est suivie d'un pot d'accueil par les gens qui les connaissent, ceux de leur cité, de leur rue, de leur génération...
- Lorsque les catéchumènes commencent à participer à l'eucharistie, être attentifs à les présenter à d'autres personnes de la communauté.
- Après la confirmation des adultes, les confirmés invitent les paroissiens à un pot d'amitié.

• Dans la prière de la communauté :

- Les catéchumènes sont nommés (par leur prénom) dans certaines assemblées, lors de la prière universelle (de même pour les baptêmes d'enfants et les mariages). À l'occasion de certaines fêtes liturgiques on fait mention des personnes - enfants, jeunes ou adultes - qui ont reçu un sacrement d'initiation : par exemple nommer les baptisés de l'année lors du dimanche du baptême du Christ, nommer les confirmés de l'année à la Pentecôte.



• **Dans les célébrations elles-mêmes :**

- Permettre à la communauté de saisir le sens des scrutins, par quelques notes sur la feuille distribuée pour la liturgie du jour.
- Célébrer les trois scrutins en allant pour chacun dans les diverses églises de la ville.

C Favoriser une initiation progressive au Mystère Eucharistique

Le catéchuménat n'est pas seulement la préparation au baptême et à la confirmation, mais à la vie chrétienne dont la nourriture et le sommet sont l'Eucharistie. Les catéchumènes ont souvent à découvrir que le baptême n'est pas une fin en soi. L'initiation continue de la communauté par la liturgie est essentielle pour la poursuite du cheminement des néophytes.

Dans la tradition, les catéchumènes étaient invités à sortir après l'homélie. Nous souhaitons poursuivre la réflexion sur ce point, tout en sachant que certain(e)s catéchumènes participent déjà à la messe, bien avant de faire leur demande de baptême. La question peut se poser également pour les enfants qui vivent leurs premières années de caté. Il arrive parfois que ceux-ci aient leur rencontre pendant la liturgie de la Parole et reviennent pour la liturgie eucharistique, alors que l'inverse serait plus normal...

Quelques pistes :

- Rechercher si au moins de temps à autre, les catéchumènes ados, jeunes et adultes, les adultes se préparant à la communion ainsi que les enfants qui n'ont pas encore communie, pourraient être invités à quitter l'assemblée après l'homélie et recevoir une formation adaptée sur les symboles de la liturgie eucharistique et de leur enracinement biblique.

D Permettre à chacun de rencontrer le Christ au sein de sa propre culture

La manière d'entrer en relation les uns avec les autres et avec Dieu est profondément marquée par la culture de chacun. Il nous semble utile de nous donner davantage de moyens de formation aux différentes cultures des catéchumènes et à la rencontre interculturelle.

Apprendre à prier, c'est apprendre à écouter Dieu et à s'adresser à Lui « dans sa propre langue ». Aussi, pour faire avec les catéchumènes l'apprentissage de la prière, nous proposerons des chemins diversifiés, puisés dans les nombreuses richesses de l'Église, afin que chacun puisse découvrir ce qui l'aide le mieux pour vivre une relation personnelle avec Dieu.

Le choix des témoins auxquels nous faisons appel tiendra compte de la diversité culturelle des catéchumènes afin que chacun d'eux entende comment la Parole de Dieu peut les rejoindre au cœur de ce qui les marque culturellement.

Ε Vivre la richesse de l'intergénérationnel au sein du catéchuménat

Il nous semble utile de poursuivre la mise en place de quelques temps intergénérationnels au niveau du catéchuménat des ados des jeunes et des adultes.

Quelques moyens permettent d'avancer dans ce sens :

- Les équipes locales d'accompagnement des âges divers de catéchumènes se connaissent, le/la responsable de l'équipe locale a conscience qu'elle est bien responsable de l'ensemble.
- Coordination des calendriers pour les célébrations d'entrée en Église pour ados et adultes ensemble.
- Rencontre de tous les futurs baptisés de la nuit de Pâques pour un temps commun de préparation intergénérationnel.
- Une rencontre conviviale de fin d'année entre tous les catéchumènes et néophytes.



